

AMORIM NEWS

ANNÉE 40 / NUMÉRO 1

Les mille et une formes du liège

Matière première exceptionnelle réunissant de très nombreuses propriétés qu'aucun matériau artificiel n'a encore été capable d'imiter, le liège est de plus en plus recherché par des domaines comme l'industrie aérospatiale, l'architecture, la mobilité, la construction, l'énergie, le sport et le design. Miser sur la recherche et le développement du liège, c'est miser sur la progression, l'évolution et la croissance de ces secteurs d'activité. Mais c'est aussi aider à relever les défis de notre planète grâce aux caractéristiques uniques de ce matériau. Et nul besoin de réinventer le bouchon à cet effet. Il suffit de trouver les mille et une formes innovantes de le travailler, de l'étudier et de l'appliquer.



-
- 3** Tribune
Pilar Braga
- 4** « Soutenir l'égalité »
- 5** Suber Cork Second Life remporte le C-IDEA Golden Award 2022
- 6** « Rares sont les matériaux capables de générer un tel éventail d'impacts sociaux et environnementaux positifs comme le liège »
David J. Lewis
- 10** Chez Amorim, l'innovation fait la force »
- 14** « Miser sur la suberaie, c'est miser sur l'avenir »
- 16** Corticeira Amorim et la Parsons School of Design « construisent de nouveaux horizons »
- 19** Notre cerveau préfère les vins bouchés avec du liège
- 20** L'avenir leur appartient
- 22** Le polyglotte des revêtements de sol
- 23** Nos gens



L'innovation est la base du développement de tous les secteurs, et le monde des spiritueux ne fait pas exception.

Dans celui des spiritueux de luxe, l'innovation se traduit d'ailleurs par une offre de produits très différenciés et de grande valeur. De la boisson au conditionnement, les grands producteurs recherchent des solutions ayant des retombées positives sur les marques tout en s'efforçant de diminuer l'impact du produit sur l'environnement. L'innovation est de plus en plus un avantage concurrentiel important.

Chez Amorim Top Series, nous créons depuis le début des solutions uniques et innovantes pour nos clients grâce à notre département Développement de produits. Chaque année, nous définissons un programme d'innovation en collaboration avec nos équipes commerciales et nos clients afin de répondre aux diverses tendances et demandes du marché. Nous disposons déjà d'un vaste portefeuille qui compte plus de dix innovations et quatre brevets, allant des systèmes anti-contrefaçon et interactifs aux technologies de décoration innovantes, tout en présentant des solutions respectueuses de l'environnement. Ce sont ces solutions qui nous permettent d'être à l'avant-garde des bouchons pour les spiritueux et d'apporter régulièrement de nouveaux produits sur le marché. Parmi toutes les tendances et exigences des clients, nous pouvons citer pour ces dernières années trois axes d'innovation majeurs autour desquels nous avons travaillé sans relâche : la durabilité, le numérique et les solutions anti-contrefaçon. Les principaux acteurs mondiaux s'engagent à atteindre des objectifs ambitieux en matière de durabilité, notamment dans la réduction du plastique d'origine fossile. Ainsi, pour contribuer à la réalisation de ces objectifs, nous avons créé des solutions alternatives aux bouchons en plastique, en particulier deux types de produit : Re.Cork, fabriqué avec des granules de liège et des

polymères d'origine renouvelable ou du plastique recyclé, et Re.Wood, produit à partir de fibres de bois et d'un polymère d'origine renouvelable. Après des années de développement, 2022 a été l'année de la consolidation des ventes de ces produits, et nous prévoyons que le remplacement des composants en plastique par ce type de polymères va continuer d'augmenter. En termes de solution d'économie circulaire, nous sommes en train de développer cette année un projet de réutilisation du bois des barriques pour fabriquer des têtes de bouchon en bois. La réutilisation des matériaux et des matières premières de la production des spiritueux étant un thème d'actualité, nos clients nous mettent au défi de trouver des solutions pour leurs déchets.

Concernant le domaine du *Digital Smart Packaging*, nous avons mis au point des bouchons à tête dotés de la technologie NFC pour que nos clients puissent communiquer directement avec le consommateur final, ouvrant ainsi tout un monde de possibilités qu'ils peuvent utiliser dans la communication avec leurs consommateurs et dans la mise en œuvre de marques toujours plus fortes. Enfin, les solutions anti-contrefaçon sont très recherchées pour les articles de luxe et de grand luxe. Nos innovations dans ce domaine passent par trois types de solution : mécanique, numérique ou hybride (incorporant aussi bien des dispositifs physiques que numériques). Et les solutions innovantes d'Amorim Top Series ne s'arrêtent pas là : nous organisons un programme continu d'ateliers avec les équipes de R&D de nos principaux clients afin de discuter et de développer des bouchons à tête toujours plus différenciés et à valeur ajoutée, ce qui nous permet de contribuer de manière significative à la valorisation de chaque bouteille mise sur le marché par nos clients.

ANNÉE 40
NUMÉRO 1
MAI 2023

Siège
Rua Comendador Américo
Ferreira Amorim, n° 380
4536-902 Mozelos VFR
Portugal

Propriété
Corticeira Amorim

Coordination
Rafael Alves da Rocha

Rédaction
Éditorialiste
Inês Pimenta

Tribune
Pilar Braga

Édition
Corticeira Amorim

Conception graphique
Studio Eduardo Aires
Studio Dobra (mise en
page)

Traduction en anglais
Sombra Chinesa

**Traduction en allemand,
espagnol, français,**
Expressão

Impression et finition
Lidergraf – Artes Gráficas,
S.A.

Distribution
Iberomail Correio Interna-
cional, Lda

Conditionnement
Porenvel Distribuição,
Comércio e Serviços, S.A.

Périodicité
Trimestrielle

Tirage
22 000 exemplaires

Dépôt légal
386411/15



Corticeira Amorim, S. G. P. S., SA s'engage à respecter et à protéger votre vie privée. Vous pouvez cesser de recevoir notre Amorim News à tout moment. Pour ce faire, envoyez-nous un e-mail à l'adresse press@amorim.com. Pour de plus amples informations sur notre politique de confidentialité ainsi que sur l'exercice de vos droits relatifs à vos données à caractère personnel, veuillez consulter notre politique de confidentialité sur le site www.amorim.com

« Soutenir l'égalité »

Corticeira Amorim a commémoré la Journée internationale des droits des femmes en organisant, sous la devise « Ensemble, nous voulons soutenir l'égalité », une campagne de communication évoquant plusieurs victoires déjà obtenues mais aussi quelques-uns des progrès que les sociétés doivent encore accomplir en termes d'égalité des sexes. Divulguée auprès de l'ensemble des unités d'affaires au travers des différents supports de l'entreprise, l'initiative a bénéficié de la participation de plusieurs collaborateurs/collaboratrices qui ont littéralement donné corps au concept de l'égalité avec des photos grand format. En parallèle, Corticeira Amorim a invité chacun de ses collaborateurs/collaboratrices à reconnaître, récompenser et encourager quelqu'un en lui offrant une carte contenant un message d'évolution,

d'amélioration et de croissance. « Sais-tu qu'au Portugal, le droit de vote n'a été accordé aux femmes qu'en 1974 ? Remets cette carte à quelqu'un dont tu souhaites qu'il ait la liberté de décider de son avenir », « Sais-tu que 55% des femmes de l'Union européenne ont déjà été victimes de harcèlement ? Remets cette carte à quelqu'un dont tu souhaites qu'il se sente en sécurité où qu'il aille », « Sais-tu que 2,4 milliards de femmes ne jouissent pas des mêmes droits économiques que les hommes ? Remets cette carte à quelqu'un qui lutte chaque jour pour l'égalité », ou « Sais-tu que le Portugal n'a jamais eu une Présidente de la République ? Remets cette carte à toi-même. Tu es capable de changer cela » figurent parmi ces messages inspirants. En outre, consciente de l'importance du sujet, de son impact dans le cadre

du travail et de l'impérieuse nécessité d'accélérer sa mise en place au sein de la société, Corticeira Amorim a investi dans différentes formes de promotion de l'égalité des sexes, notamment en mettant en œuvre le « Plan pour l'égalité » ainsi que des actions de formation « Cap sur l'égalité ». Dans le même temps, l'entreprise a développé une stratégie visant à augmenter aussi bien le nombre de collaboratrices au sein des différentes unités d'affaires que celui de femmes aux postes de décision. Parce que l'égalité est vraiment l'affaire de tous. Sans aucune division. Ensemble.



Suber Cork Second Life remporte le C-IDEA Golden Award 2022



Le projet Suber Cork Second Life a remporté le C-IDEA Golden Award 2022, l'un des plus importants prix de design attribués chaque année en Australie. Après un minutieux processus de sélection ayant impliqué 48 membres de jury issus de 37 pays différents, le jury international a récompensé l'initiative d'Amorim Cork Italia qui offre une seconde vie aux bouchons en liège recyclés depuis 2019. Ce prix s'ajoute aux nombreuses autres récompenses obtenues à travers le monde et qui reconnaissent les avantages de ce projet alliant responsabilité sociale, pratiques

de l'économie circulaire et politique des 3R (réduire, réutiliser, recycler). Le projet Suber Cork Second Life provient du programme ETICO, lancé en 2011 par Amorim Cork Italia, qui compte plus de 6 000 points de collecte de bouchons en liège aux fins de recyclage, plus de 1 000 tonnes de bouchons en liège recueillis et près de 1 000 bénévoles. Les bouchons en liège sont d'abord transformés en petits granulés avant d'être associés à d'autres matériaux pour donner vie à de nouveaux objets (porte-parapluies, systèmes d'éclairage, tables, bancs, portemanteaux, etc.).

Le C-IDEA Golden Award vise à promouvoir des talents dans un large éventail de catégories dont le design de communication, le design industriel ou la décoration d'intérieur, entre autres branches du design, à récompenser le design exceptionnel à valeur sociale et à favoriser la coopération entre les professionnels du design en encourageant les synergies, le partage de connaissances et la découverte de nouvelles approches créatives.



« Rares sont les matériaux capables de générer un tel éventail d'impacts sociaux et environnementaux positifs comme le liège »

Depuis qu'il a pris la direction de la School of Constructed Environments de la Parsons School of Design, l'architecte et universitaire David J. Lewis s'est efforcé de défendre une vision du design guidée par les matériaux. En tant que matériau régénératif et circulaire par excellence, le liège peut jouer un rôle fondamental dans ce changement de paradigme. Une révolution qui bénéficiera de la contribution du projet collaboratif « The Thick Skin: Cork as Material for Design New Futures » entre-temps signé avec Corticeira Amorim. Dans le cadre de cette initiative, un groupe d'étudiants s'est rendu au Portugal pour participer à un programme immersif sur les possibilités du liège et son rôle dans l'avenir du design.

« ...l'une des choses qui me semblent réellement intéressantes concernant le liège, c'est sa capacité à nous faire envisager des durées plus longues ».

Que saviez-vous sur le liège avant ce projet collaboratif avec Corticeira Amorim ?

Je me souviens d'avoir visité enfant des projets de Frank Lloyd Wright contenant du liège comme la Fallingwater House et la Martin House à Buffalo. J'avais alors remarqué que le liège était l'un des rares matériaux utilisés à l'intérieur qui durait encore. Par la suite, alors que je recherchais des matériaux différents pour des projets, j'ai vraiment voulu utiliser le liège en raison de ses caractéristiques : ressource renouvelable, propriétés acoustiques, absorption des chocs, durabilité. Ainsi, à mon avis, le liège répond à toutes les exigences, et cela avant même que la question de la séquestration du carbone ne soit étudiée.

Maintenant que vous le connaissez mieux, qu'est-ce qui vous semble le plus important dans ce matériau ?

C'est sur le plan de la circularité et de la séquestration du carbone que le liège me semble particulièrement attrayant : parce que l'arbre n'est pas coupé, parce qu'il s'agit d'un processus où pratiquement tout peut être utilisé, parce qu'il peut être continuellement réutilisé, parce qu'il n'a pas de durée de vie comme d'autres matériaux. Tout cela fait du liège une solution intéressante et viable. Le défi à relever, du moins aux États-Unis, c'est l'échelle. Autrement dit, le délai entre la graine et l'écorçage ne constitue pas un cycle de croissance unique. C'est pourquoi nous regardons vers des horizons temporels plus éloignés, qui impliquent réellement apprentissage, savoir et culture, autant de concepts particulièrement importants à mes yeux. L'une des choses que j'estime vraiment intéressantes dans le liège est donc sa capacité à nous faire envisager des durées plus longues.

Comment ce projet qui unit Corticeira Amorim et Parsons est-il né ?

Concrètement, c'est Daniel Michalik [designer et professeur assistant en produit et design industriel à la Parsons School of Design] qui a présenté ce projet à Parsons, et nous l'avons pleinement soutenu. Ayant longtemps utilisé le liège comme matériau pour le design industriel, le mobilier et les intérieurs, il souhaitait savoir comment nous trouvons des ressources pour que nos étudiants se concentrent intensément sur ce matériau au travers de ce programme nommé « The Thick Skin: Cork as Material for Design New Futures ». Le défi à relever consistait donc à essayer de réunir les idées d'apprentissage, d'expérimentation et de recherche autour de la question des matériaux. Et à le faire d'une façon qui prend au sérieux le matériau, aussi bien ses propriétés que son potentiel, et qui ne donne pas aux étudiants l'impression qu'ils travaillent dans le vide. Qui leur montre que c'est un savoir détenu par d'autres personnes, en particulier par Corticeira Amorim, et que c'est un savoir culturel. Et pas seulement un matériau pour fabriquer des choses. En réalité, il s'agit de regarder les choses qui ont été réalisées et de comprendre comment nous pouvons construire sur la base de ce savoir.

Avez-vous l'habitude de réaliser des projets de ce type avec d'autres matériaux à Parsons ?

Oui, mais pas aussi explicitement avec un matériau en particulier. En d'autres termes, rares sont les matériaux capables de générer un tel éventail d'impacts sociaux et environnementaux positifs comme le liège. Ainsi, nous avons des projets et des étudiants qui travaillent effectivement avec le bois et ont analysé les possibilités du chanvre, un autre matériau régénératif. Mais le liège est un matériau exceptionnel de par ses propriétés uniques et sa capacité à avoir un cycle de vie circulaire complet et beaucoup plus robuste et parce que nous disposons de connaissances et de professeurs qui peuvent faciliter ce type d'expérience, établir des liens et conseiller les étudiants de façon à ce qu'ils soient capables de les développer. L'intérêt que je porte moi-même au liège vient de l'observation des matériaux régénératifs.

Un changement des mentalités est-il nécessaire ?

Après plus de 20 ans passés à Parsons, j'ai pris la direction de l'école il y a un an et demi avec la réelle intention de me concentrer précisément sur l'approche

de la question des matériaux dans les pratiques de design afin de changer la perspective dans laquelle nous nous situons encore. Un processus industrialisé où nous concevons le design comme une forme et lui appliquons ensuite un matériau - qui est la compréhension moderniste des matériaux, ces derniers étant de fait des sous-produits de la forme - pour une innovation dynamisée par les matériaux.

En tant que professeur, voyez-vous un espoir dans les nouvelles générations ?

Il existe un changement systémique qui doit se produire. Lorsque nous parlons du changement climatique, nous avons tendance à tomber surtout dans le discours du « jugement dernier ». Et si vous êtes un étudiant, vous allez dire « Pourquoi c'est mon problème ? Ce n'est pas moi qui l'ai créé ». La question est : quelles sont les actions que nous pouvons réaliser maintenant ? Quelles sont les actions que nous pouvons envisager de réaliser dans 15 ou 20 ans ? Ce n'est pas la même chose. Quelles sont les actions qui peuvent être réalisées maintenant, dans chacune de nos disciplines et sphères ? Ainsi, en ce qui concerne les étudiants, la question est de leur fournir le contexte et les matériaux, en particulier des matériaux comme le liège, qui les font réfléchir : pourquoi sommes-nous en train de faire cela avec du plastique si nous pouvons le faire à partir du liège ? Pourquoi sommes-nous en train de concevoir cela d'une façon qui ne tient pas compte des matériaux ? Il nous revient donc, en tant qu'école, de changer la façon dont nous parlons du design afin de passer de l'identification de problèmes à une approche où nous créons vraiment des conditions éducatives favorisant le changement. Et cela doit se produire non pas dans 10 ans, dans 15 ans, mais maintenant. Voilà pourquoi il est intéressant d'avoir 10 à 12 étudiants impliqués dans le liège car ils peuvent devenir des ambassadeurs qui en parleront avec leurs collègues : quelles sont les possibilités mais aussi les limites ? Quels sont les matériaux complémentaires ? Nous voulons des matériaux régénératifs et transformateurs, pas des matériaux extractifs et réducteurs. Tout cela est donc absolument passionnant.

Chez Amorim, l'innovation fait la force



Un matériau millénaire, et le regard vers l'avenir. Telle est la combinaison gagnante qui permet à Corticeira Amorim, forte d'une histoire de plus de 150 ans, de conserver sa position de leader de l'industrie du liège et de trouver constamment de nouvelles façons de renforcer la valeur ajoutée de cette matière première. Transversale à toutes les unités d'affaires, la R&D+i (recherche et développement + innovation) constitue l'une des principales stratégies du groupe et continue de prouver que l'esprit d'innovation est inscrit dans son ADN. Tout a commencé par le premier laboratoire spécialisé dans le contrôle de la qualité, de la production et des processus (Labcork, créé en 1983), lequel a gagné une telle importance que la R&D+i représente actuellement un investissement moyen annuel s'élevant à plus de 8 millions d'euros.

Matière première exceptionnelle réunissant de très nombreuses propriétés qu'aucun matériau artificiel n'a encore été capable d'imiter, le liège est de plus en plus recherché par des domaines comme la construction durable, les industries aéronautique et aérospatiale, la mobilité, le design, l'architecture et les arts, l'aménagement paysager ou le sport. C'est pour cette raison que l'engagement dans la recherche et le développement du liège et dans le développement de ces secteurs associé aux caractéristiques uniques de ce matériau aide à répondre aux défis à venir de notre planète. Nul besoin de réinventer la roue (ou le bouchon dans ce cas). Il suffit de trouver des formes d'application innovantes.

Amorim Cork : améliorer la perfection

Miguel Cabral, directeur Recherche et Développement d'Amorim Cork, n'a aucun doute. Ces dernières années, alors que le monde s'enfermait et semblait vivre au ralenti, « la performance des bouchons s'est nettement améliorée en ce qui concerne les TCA ». Gagner la guerre contre le composé trichloroanisole, ennemi juré des bouchons en liège, reste l'un des grands enjeux de la R&D+i chez Amorim Cork. En développant non seulement des technologies entièrement nouvelles mais aussi en améliorant et en optimisant les technologies existantes en vue d'augmenter l'efficacité, la fiabilité et la productivité. Le lancement en 2021 de Xpür, une technologie de fluide supercritique mise au point pour les bouchons techniques, permet « à tous les granulés ayant une concentration de TCA donnée, quelle qu'elle soit, d'être traités et de revenir à des valeurs non détectables ». Cette technologie, qui garantit que tous les granulés présentent une teneur de TCA non détectable, assure ainsi la qualité des bouchons techniques. À l'heure actuelle, il existe trois réacteurs installés dans les usines d'Amorim Cork, et six réacteurs supplémentaires seront en service d'ici la fin de l'année.

En ce qui concerne les bouchons naturels, le développement a également été « extraordinaire ». Grâce à un processus de désorption thermique appelé Naturity,

lancé en 2021, « les bouchons naturels sont soumis à un traitement avant l'analyse NDtech, ce qui implique que cette dernière affiche une productivité beaucoup plus importante car le taux de rejet est bien plus faible », explique Miguel Cabral. Tous les bouchons naturels fabriqués par Amorim Cork passent par ce processus de nettoyage avant une éventuelle analyse individuelle réalisée bouchon par bouchon par l'inégalable technologie NDtech.

Et s'il y a quelque chose qui caractérise l'innovation, c'est bien son évolution permanente. C'est précisément ce qui se passe avec NDtech, lancée en 2014 par Amorim Cork mais qui « évolue continuellement ». Aujourd'hui, même si les équipements installés atteignent une « productivité extraordinaire » et d'« excellents résultats », des améliorations sont toujours possibles. Grâce par exemple au développement d'un nouvel algorithme, plus efficace dans la détection du TCA, qui permet de réduire le nombre de « faux positifs ».

Ces systèmes d'intelligence artificielle et de *deep learning* appliqués au bouchon le plus prestigieux du monde ne nous empêchent pas de continuer à observer attentivement la complexe interaction entre le bouchon et le vin. Et à chercher

à la comprendre à travers la science. Il s'agit là de l'un des domaines prioritaires d'Amorim Cork : ces dernières années ont été publiées d'innombrables études scientifiques issues de la recherche qui jettent un éclairage nouveau sur le sujet, aussi bien pour les vins tranquilles que pour les vins mousseux. Il est possible, à partir des conclusions de ces études, de segmenter le portefeuille des produits et d'offrir des solutions toujours plus adaptées à chaque vin. Parce que le bouchon peut ne pas faire le vin mais il aura certainement un « rôle œnologique » à jouer dans son évolution. Et la science le confirme. À chaque vin son bouchon, et que ce soit le bon.



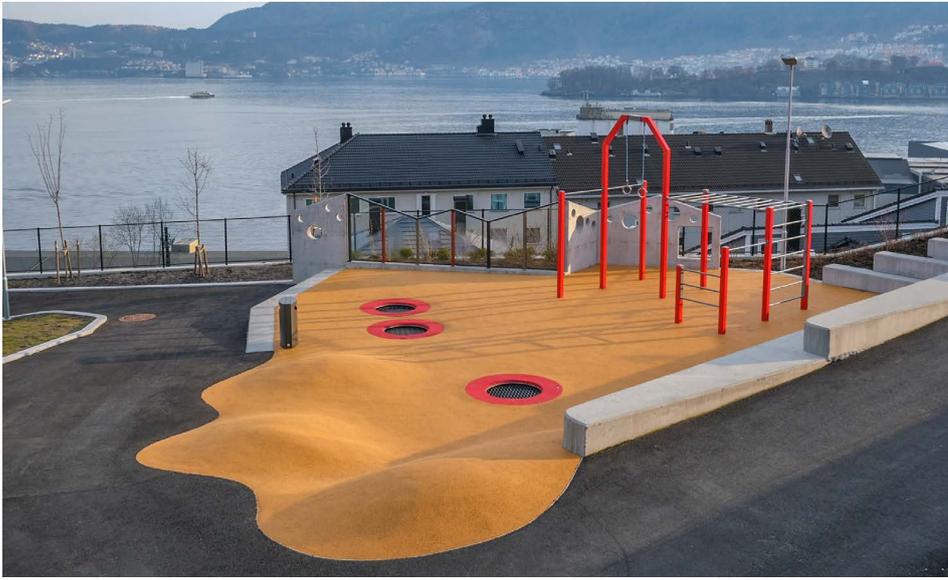


Amorim Cork Flooring: une conception plus sûre et plus écologique

En 2020, date à laquelle a été préparé le dernier reportage sur la recherche et développement + innovation chez Amorim, Amorim Cork Flooring venait de lancer Cork Signature, un programme de solutions pour revêtements de sol entièrement personnalisable qui permettait d'obtenir 17 000 combinaisons différentes à partir de couleurs, formes, finitions et même modes d'installation. Aujourd'hui, Roberto Teixeira, directeur Recherche et Développement de l'unité, continue de défendre la personnalisation comme stratégie commerciale tout en étant convaincu que la valeur ajoutée de l'entreprise réside surtout dans la différenciation, et plus spécifiquement dans celle du liège. « Il doit y avoir une association directe [du liège] avec la durabilité mais aussi avec certaines caractéristiques, propriétés et

solutions différenciatrices sur le marché. Il s'agit d'un produit *premium*, et à ce titre il se doit d'être bon à tous les niveaux, non seulement en termes de durabilité et de circularité mais aussi dans ses composants fonctionnels et esthétiques ». C'est pourquoi il mise sur un véritable retour aux origines, du matériau et de la nature, avec une valorisation croissante du liège et une attention toujours plus axée sur la durabilité. Dans cette optique s'inscrivent des projets en cours de développement comme le Dekwall, une collection de revêtements muraux à l'aspect liège qui est actuellement en train d'être travaillée afin de la rendre plus résistante au feu, mais aussi des projets nouveaux comme une finition innovante qui, grâce à un processus d'impression numérique (*registered embossing*), permet une impression réaliste des veines du bois sans avoir besoin d'utiliser des matières premières, ou encore un projet prévoyant l'application de vernis sous la surface de la finition pour rendre ce matériau hautement résistant à tous les types d'usure, que ce soit dans un environnement domestique ou commercial. L'engagement transversal à tout cela est

de miser toujours plus sur des produits exempts de plastique d'origine fossile (ou pétrolière), de continuer d'investir dans l'économie circulaire et d'éliminer l'utilisation de composés comme le PVC d'ici 2024. Le lancement d'un produit 100 % écologique alliant liège et composés renouvelables comme les biopolymères provenant de déchets végétaux est également prévu à cet horizon. Pour Roberto Teixeira, il est clairement nécessaire de miser sur l'innovation pour atteindre ces objectifs. « Le monde est en pleine évolution, il change constamment, et nous nous devons d'être à l'avant-garde de l'innovation pour être pionnier sur le marché ».



Amorim Cork Composites : du coffre à jouets aux étoiles

Si en 2020, Corkeen, la révolutionnaire solution de tapis amortisseurs pour les espaces de jeux et de loisirs, était considérée comme l'un des principaux enjeux d'Amorim Cork Composites, il est aujourd'hui difficile de mettre en avant un projet en particulier ou même un segment dans lequel l'unité s'est le plus engagée. Avec des applications qui vont du domaine de la mobilité à l'énergie en passant par les jouets durables et l'industrie aérospatiale, la seule et unique constante est la volonté continue d'apporter une valeur ajoutée au liège. Pour ce faire, « l'innovation n'est pas seulement fondamentale, elle fait aussi partie intégrante de notre stratégie », défend Eduardo Soares, directeur Innovation.

Dans le domaine de la mobilité, le liège répond au besoin toujours plus urgent de réduire l'empreinte carbone de l'industrie et apparaît naturellement comme le matériau durable de prédilection en raison de son empreinte carbone négative. En outre, il apporte une réponse à « l'une des questions de sécurité qui préoccupent le plus les utilisateurs et les concepteurs de la technologie électrique », à savoir la résistance au feu, en fournissant des solutions d'isolation thermique pour les batteries électriques, cette même propriété lui permettant d'être le matériau préféré de l'industrie aérospatiale pour le revêtement des satellites.

Dans le secteur de l'énergie, on peut citer l'utilisation dans la centrale photovoltaïque flottante d'Alqueva (et à l'avenir, dans de nouvelles centrales) d'une solution pionnière alliant liège et polymères recyclés qui a été développée dans i.cork factory, l'usine pilote et centre d'innovation d'Amorim Cork Composites.

Et si la création de cette usine a constitué une étape importante de l'histoire de la recherche et développement + innovation de l'entreprise, celle du nouveau département ACC Design Studio promet d'apporter un nouveau centre d'innovation et de créativité qui renforcera l'engagement de l'entreprise dans le design de produit. Également dans le domaine du design de produit, et plus précisément de jouets durables, ce centre continue d'exceller avec la création d'une marque de jouets en liège, Korko, en partenariat avec la marque allemande Hape, leader des jouets en bois. Après le succès de la première collection écoulee à 100 000 unités la première année, une nouvelle collection composée de trois ensembles de blocs de construction a déjà été annoncée, son arrivée dans les magasins étant prévue pour Noël prochain. La durabilité, principal pilier de Corticeira Amorim, et, nécessairement, l'innovation constituent la clé de voûte de tous ces projets. Pour Eduardo Soares, Amorim Cork Composites est « ce qu'on appelle une entreprise ambidextre. Notre main droite, c'est ce qui soutient l'entreprise en termes de chiffre d'affaires, autrement dit les applications courantes dans des secteurs comme la construction, l'étanchéité, les revêtements de sol... Notre main gauche, c'est la partie axée sur l'innovation. Et avec l'innovation, la recherche et le développement se posent comme une nécessité ».

Amorim Cork Insulation : des villes à l'épreuve du temps

Comme l'explique Carlos Manuel, PDG d'Amorim Cork Insulation, innover ne signifie pas réinventer un produit mais « innover dans ses applications. Nous avons un matériau 100 % naturel qui répond à tous les arguments de durabilité » et c'est pourquoi nous misons non pas « sur l'amélioration continue mais sur le progrès constant » de ce matériau aux caractéristiques exceptionnelles qu'est le liège. La recherche et développement + innovation de cette unité vise donc, dans le cadre d'un processus véritablement dynamique, à proposer des solutions pour les nombreux défis lancés par les architectes, les ingénieurs et les paysagistes tout en relevant les véritables défis quotidiens des personnes et de l'avenir de la planète. L'un des principaux exemples de cette activité est la solution MDFachada, une application qui a révolutionné le secteur, où le liège reste visible à l'extérieur des bâtiments et de laquelle sont aujourd'hui issus des revêtements décoratifs, avec une sélection de motifs aux fins esthétiques les plus variées. Dans le même esprit, l'utilisation de sous-produits issus du processus de fabrication dans les nouvelles solutions pour les pelouses naturelles, initialement prévue pour les stades de football, se retrouve désormais dans les toits végétalisés ou les jardins verticaux des façades des bâtiments, ce qui permet de réduire la consommation d'eau d'arrosage, de maintenir un certain taux d'humidité et de minimiser les variations thermiques. Mais l'innovation d'Amorim Cork Insulation va bien au-delà de l'architecture et de la décoration d'intérieur. Elle contribue également à protéger les personnes et la planète. À cet égard, le produit Corksorb, développé pour absorber les déversements d'hydrocarbures dans les océans provenant des super-tankers, fait actuellement l'objet de tests afin d'apporter une réponse à un autre problème environnemental majeur : le traitement des eaux. « Nous avons déjà montré qu'il fonctionne en cas de catastrophe environnementale mais nous sommes en train de progresser afin d'aller au-delà de la résolution du problème de déversement en rendant l'eau claire et réutilisable », explique Carlos Manuel.

Pour faire face aussi bien au risque d'incendie qu'au changement climatique, il existe aussi le système de nébulisation des murs qui consiste à appliquer du liège sur les murs extérieurs avec un système technologique pulvérisant de l'eau lors des jours de canicule ou même en cas d'incendie. L'engagement continu dans la circularité fait également partie de cette préoccupation environnementale. « Nous avons récemment renforcé notre activité de recyclage afin de nous intégrer pleinement dans l'économie circulaire ».

Amorim Florestal: suberaies 2.0

Chez Amorim Florestal, la R&D+i est déjà si développée qu'elle a été récemment divisée en plusieurs secteurs afin d'apporter une réponse plus spécifique à chacun d'eux. D'un côté, il y a la recherche forestière proprement dite, elle-même divisée en trois secteurs différents; d'un autre côté, l'innovation industrielle, plus axée sur les processus et le produit. Concernant la recherche forestière, José Pedro Fernandes, directeur R&D+i Recherche forestière fondamentale, explique les différents « plans d'attaque »: d'abord, « un bureau d'appui forestier destiné à fournir des réponses et un appui pour toutes les questions liées à la forêt ». Ensuite, « un volet Recherche forestière appliquée, autrement dit tout ce qui peut être fait sur le terrain en termes de

nouvelles plantations ou modèles de plantation, systèmes d'aide à la plantation, systèmes d'irrigation maîtrisée, systèmes de fertilisation, nouveaux modèles de gestion de la suberaie ou modèles d'agriculture ». Finalement, la recherche forestière fondamentale, à laquelle il se consacre et qu'il décrit comme « le volet le plus académique ».

Ces trois plans font partie du Projet d'intervention forestière (PIF) lancé en 2013, qui repose sur un pilier fondamental de l'innovation au sein de cette unité: semer aujourd'hui les graines de l'avenir. Comme l'explique José Pedro Fernandes, ce plan résulte du constat qu'il existe un problème de garantie de la viabilité dans les nouvelles plantations de chênes-lièges. « À l'heure actuelle, nous avons des plantations de chênes-lièges qui présentent des taux de mortalité supérieurs à 50 % et sans aucune garantie de croissance, de production de liège, et donc de viabilité. C'est pourquoi nous avons estimé nécessaire de mettre en place un programme de sélection et d'amélioration des chênes-lièges permettant de sélectionner des plantes de notre suberaie avec des caractéristiques supérieures qui les différencient des autres et de les multiplier ».

Parmi ces caractéristiques, on peut citer une croissance plus rapide, une meilleure formation de la plante ou une meilleure production de liège, une plus grande résistance aux parasites et aux maladies présents dans la suberaie ainsi qu'une plus grande résilience face au changement climatique, une qualité qui revêt une importance croissante. Un programme de multiplication de ces plantes consistant à effectuer une sélection phénotypique des chênes-lièges possédant ces caractéristiques a donc été développé en association avec une entreprise de biotechnologie et un organisme de recherche d'une université (parmi celles avec lesquelles des protocoles ont été établis). Outre ce programme, et pour compenser le fait que le chêne-liège est un arbre à croissance lente, un travail d'analyse génétique et moléculaire est réalisé afin d'identifier et de sélectionner les marqueurs moléculaires spécifiques associés à chacune de ces caractéristiques. C'est ainsi que l'avenir est planté chez Amorim Florestal: en permettant de produire et de fournir des chênes-lièges de qualité aux nouvelles plantations, avec une garantie unique en termes de croissance et de survie et l'assurance d'obtenir plus de liège et d'une meilleure qualité.



« Miser sur la suberaie, c'est miser sur l'avenir »

Propriétaire de trois domaines à Alcácer do Sal formant actuellement la Sociedade Agrícola dos Pinheirinhos, António Luís Posser de Andrade a écrit un nouveau chapitre de l'histoire de celui qui fut jadis le plus vaste domaine du pays : la Herdade de Palma, en activité depuis la fin des années 1800. Lors d'un entretien avec Amorim News, le producteur forestier nous a parlé du rôle fondamental joué par le liège dans cette restructuration, des défis qui se présentent et de ses souhaits pour l'avenir du secteur.

S'étendant sur près de 3000 hectares, les domaines qui composent la Sociedade Agrícola dos Pinheirinhos intègrent la centenaire Herdade de Palma, achetée au 8^e comte de Sabugal (D. Luís Assis de Mascarenhas) en 1896. Après avoir été divisée en plusieurs sociétés suite à la réforme agraire, le père d'António Luís Posser de Andrade en reçut trois, aujourd'hui fusionnées en une seule. Lorsqu'il reprit la gestion de la propriété en 1998, António Luís Posser de Andrade définit immédiatement sa priorité : restaurer et sauvegarder la suberaie qui avait été essentiellement affectée à l'élevage de bétail en 1974, avec des conséquences considérables pour l'écosystème. C'est ainsi qu'à partir du moment où le domaine fut restitué à la famille en 1992, après la nationalisation du terrain suite à la Révolution du 25 avril, il se consacra à la plantation de pins et de chênes-lièges en adoptant d'emblée la vision d'avenir qui a été la principale clé de sa réussite. « Lorsque

j'ai commencé au domaine, ma principale préoccupation a été la forêt. J'ai négocié avec les fermiers et je les ai « sortis » de la forêt pour les orienter vers le riz ; c'est ainsi que j'ai restauré la terre de la suberaie ». Au fond, il suivait les conseils de son père qui, malgré les différentes activités du domaine (bétail, riz, mais aussi maïs et blé), lui avait inculqué l'intérêt pour la suberaie et le liège. « Nous arrivons à la fin de l'année, et sans le liège nous ne pourrions pas faire face aux dépenses », lui disait son père. Et António a appris la leçon.

Les joies et les défis du liège

En plus de lui rappeler les conseils donnés par son père, le liège lui fait également remonter le souvenir des « grandes vacances » qui étaient très souvent passées à la campagne lorsqu'il était enfant et qui lui ont permis de suivre maintes fois la récolte du liège. « La récolte du liège est toujours un moment de grande joie pour les travail-

leurs », affirme António Luís Posser de Andrade. « Les personnes chantaient, la cuisinière préparait les repas, il y avait une foule de gens... C'était un bonheur immense ».

À cette époque, il n'imaginait pas qu'il se consacrerait un jour à l'étude de la rentabilité de cette activité ou à la production et à la préservation de ce matériau qui lui rappelle tant de souvenirs. Mais il éprouvait déjà une certaine fascination pour la suberaie : « sa beauté, sa biodiversité, tout ce que la forêt nous apporte - la chasse, le silence, les animaux dans leur habitat... Il n'y a pas de mots pour la décrire ». Aujourd'hui, il sait que les défis sont aussi nombreux que les joies. Le vieillissement de la suberaie et la vision à court terme de la plupart des producteurs forestiers, qui préfèrent miser sur le bétail afin de gagner de l'argent plus rapidement, sont ses préoccupations majeures. « Le grand problème des suberaies de l'Alentejo, c'est qu'il



n'y a pas de renouvellement à cause du bétail. Les suberaies vieillissent, ce qui se reflète dans la qualité du liège ».

António garde le cap malgré tout. Il mise sur la rotation annuelle des terrains pour la récolte du liège et préfère avoir la vision à long terme que ses aïeux lui ont transmise et qu'il espère transmettre aussi aux générations futures. « J'espère que mes enfants préserveront [la suberaie] aussi bien que moi ».

Semer aujourd'hui pour récolter demain

Pour lui, cette vision d'avenir ne peut être maintenue que s'il existe des aides en faveur du secteur et une collaboration avec des institutions misant sur l'innovation et la recherche comme Corticeira Amorim. Parmi les aides à applaudir, il souligne *Greening*, qui encourage les pratiques agricoles bénéfiques pour le climat et l'environnement, ainsi que le projet Terra Prima, dont il déplore l'extinction, et qui récompensait les producteurs avec

de l'engrais et des graines pour leur rôle fondamental dans la lutte contre le réchauffement climatique.

Concernant l'engagement de Corticeira Amorim, il parle du Projet d'intervention forestière comme d'« un investissement très important, et je salue M. António Amorim qui a une vision immense de l'avenir. Il faut du courage pour faire ce que l'entreprise Amorim a fait. Chapeau bas Amorim ! ». Il estime que, sans ces aides, il est très difficile de continuer à miser sur un secteur qui se trouve sous la menace d'innombrables contraintes et où le rendement tarde à arriver.

« Miser sur la suberaie, c'est miser sur l'avenir car elle ne donne des résultats qu'au bout de 9 ans minimum. Malheureusement, le profit à court terme est très souvent la principale préoccupation ». Une solution possible, qui représente d'ailleurs l'un des principaux piliers du Projet d'intervention forestière d'Amorim, est

l'engagement continu dans l'innovation et la recherche afin de garantir le rendement des suberaies grâce à la sélection d'espèces particulièrement résilientes et de contourner les défis comme le changement climatique avec des innovations telles que les systèmes d'arrosage. Il est également un pionnier dans le domaine de la mécanisation de la récolte du liège : dès le début, il a misé sur les premières machines à entrer sur le marché, et il a voulu tester les prototypes d'Amorim dès que possible. Son souhait pour l'avenir ? « Que le groupe Amorim continue d'investir et de collaborer avec nous, les producteurs, ce qui s'est avéré fondamental pour la valorisation du liège ».

Corticeira Amorim et la Parsons School of Design « construisent de nouveaux horizons »

Corticeira Amorim et la Parsons School of Design, l'une des plus célèbres écoles de design au monde, ont signé un protocole de collaboration qui permettra aux étudiants de l'université new-yorkaise de mieux connaître les avantages, les qualités et les caractéristiques du liège en tant que matériau de choix pour la conception et le développement de leurs projets de création dans les domaines du design industriel, de l'architecture, des arts, de la décoration d'intérieur, et activités similaires. L'accent est mis sur la recherche, les études, l'expérimentation et le *hands-on making* en vue de découvrir de nouvelles fonctionnalités et applications du matériau, ce qui favorisera l'apparition de solutions et de produits révolutionnaires capables d'apporter des réponses, avec design et durabilité, aux grands enjeux de nos sociétés. La mission est donc de « construire de nouveaux horizons ».



La première action menée dans le cadre de cet accord est la réalisation de la première édition du cours « The Thick Skin: Cork as Material for Design New Futures » organisé par Daniel Michalik, designer et professeur assistant en produit et design industriel. Ce cours, qui s'étend sur un semestre, comprend une composante théorique et pratique de 45 heures et une semaine d'apprentissage immersive au Portugal (réalisée du 13 au 18 mars dernier) au sein d'« i.cork factory », l'usine d'innovation d'Amorim Cork Composites (ACC). Une occasion unique pour les étudiants de la Parsons School of Design de se familiariser avec de nouveaux processus, de nouvelles formules et de nouvelles technologies pour le travail du liège. Ce support se traduit par l'engagement et le mentorat des techniciens spécialisés d'ACC, l'accès aux locaux et aux technologies de pointe et la fourniture de la matière première pour l'expérimentation. Par ailleurs, l'infrastructure de design de produit ACC Design Studio, qui a également pour vocation de partager des connaissances, former des opinions fondées et sensibiliser sur l'avenir du liège, sera également impliquée.

Tout au long du cours « The Thick Skin: Cork as Material for Design New Futures », les étudiants doivent apprendre, assimiler et interagir avec les méthodes de transformation du liège, élargir leur compréhension de la façon dont les matières premières sont actuellement obtenues, proposer des pratiques circulaires permettant d'équilibrer l'utilisation des matériaux avec les cycles naturels de croissance, développer des processus de design intégrant le savoir ancestral sur la régénération des matières premières et créer des prototypes de produits à différentes échelles du point de vue des ressources, des restrictions et des imitations de matériaux spécifiques. Le cours comprend également un vaste ensemble d'activités synchrones liées au design comme la participation à des conférences, des ateliers de co-conception, etc. Durant leur séjour au Portugal, les étudiants ont également eu l'occasion de découvrir le processus d'intégration verticale de la transformation du liège mis en place chez Corticeira Amorim lors de visites aux différentes unités d'affaires : suberaie (unité d'affaires Matières premières), Amorim Cork (unité d'affaires Bouchons), Amorim Cork Flooring (unité



d'affaires Revêtements) et Amorim Cork Insulation (unité d'affaires Produits d'isolation). Cette initiative leur a apporté une vision intégrée de l'industrie du liège, des progrès révolutionnaires de la filière et des différents produits et sous-produits du secteur - intégrés dans un modèle d'économie circulaire où l'intégralité du liège est valorisée. Du reste, n'importe quelle initiative liée au liège ne serait pas complète sans la visite et la découverte de la suberaie, l'un des 36 *hotspots* mondiaux de biodiversité.

Faire connaître les propriétés exceptionnelles du liège à travers le monde

Le projet collaboratif « The Thick Skin: Cork as Material for Design New Futures » s'inscrit à la perfection dans la stratégie de Corticeira Amorim qui consiste à « faire connaître les propriétés exceptionnelles

du liège à travers le monde afin de relever les nombreux défis auxquels la planète, l'humanité et les sociétés contemporaines doivent faire face actuellement », affirme António Rios Amorim, président et PDG de Corticeira Amorim, avant de conclure : « Y a-t-il meilleur moyen d'inspirer positivement les citoyens que la consolidation de ce travail auprès des architectes, des designers et des commissaires d'exposition de demain ? Ceux qui concevront les villes intelligentes, les bâtiments écologiques, les produits de design, etc. Lorsque ces professionnels sont formés dans l'une des plus importantes écoles de design du monde, comme la Parsons School of Design, vous avez alors trouvé la bonne base pour mener à bien cet indispensable changement de paradigme. Un nouveau modèle où le liège jouera sans nul doute un rôle majeur ». Le directeur de la School of Constructed

Environments de la Parsons School of Design, David J. Lewis, « est ravi de collaborer avec Corticeira Amorim dans le cadre de ce cours innovant qui invite nos étudiants à remettre en cause ce qu'ils savent sur le liège, les incitera à créer des pièces uniques et approfondira leurs connaissances sur la régénération et la circularité. Parsons s'engage à éduquer et à former des designers qui créent un impact social positif grâce à l'utilisation de matériaux régénératifs, et nous sommes impatients de voir ce que ce groupe d'étudiants va créer avec le principal transformateur de liège dans le monde ». Les travaux issus du cours « The Thick Skin: Cork as Material for Design New Futures » seront présentés lors du NYCX Design Festival 2023. Les étudiants sont invités à exposer leurs travaux au Canal Street Market entre le 18 et le 25 mai 2023.

Notre cerveau préfère les vins bouchés avec du liège

Nos cerveaux sont-ils programmés pour préférer les bouchons en liège ? La question a été posée dans le cadre de la plus récente étude de neuromarketing menée par le « Behavior and Brain Lab » du Centre de recherche en neuromarketing de l'Université IULM (Milan) et organisée par l'APCOR – Association portugaise du liège et par Assoimballaggi – Federlegno/Arredo. Cette étude a révélé des données surprenantes selon lesquelles les vins bouchés avec du liège ont provoqué chez les consommateurs une activité émotionnelle 238% plus élevée que ceux bouchés avec des bouchons synthétiques. Une réaction qui repose sur nos sens de l'odorat, du goût, de la vue et même de l'ouïe : le bruit généré par l'ouverture d'une bouteille avec un bouchon en liège engendre une réponse rationnelle 39% plus forte que l'ouverture d'une bouteille avec un bouchon à vis. De son côté, l'expérience olfactive du vin contenu dans une bouteille avec un bouchon en liège engendre une réponse rationnelle 34% plus forte que l'ouverture d'une bouteille avec un bouchon à vis. Par ailleurs, déguster un vin contenu dans une bouteille avec un bouchon en liège engendre une réponse rationnelle 80% plus forte qu'ouvrir une bouteille avec un bouchon à vis. Finalement, analyser l'étiquette d'un vin bouché avec du liège prend plus de temps (près de 10%) qu'analyser celle d'une bouteille avec un bouchon à vis ou d'une bouteille avec un bouchon synthétique.

Parallèlement, les sujets de l'étude ont déclaré qu'ils étaient prêts à payer plus cher pour le vin perçu comme bouché avec du liège : 7,78 € par bouteille, soit 1,21 € de plus que pour une bouteille avec un bouchon à vis (+18,5%). Les résultats confirment les conclusions d'études similaires menées dans d'autres pays comme la « Grand Cork

Experiment - Neuroenological Tasting », réalisée en 2017 à Soho, à Londres, et créée par le laboratoire Crossmodal Research de l'Université d'Oxford, au cours de laquelle 140 sujets ont été testés afin de comprendre comment les sons, les arômes et les sensations associés à l'ouverture d'une bouteille de vin peuvent activer notre cerveau.

Nos cerveaux sont-ils programmés pour préférer les bouchons en liège ?

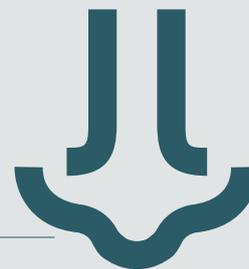
Ouïe
39 %



Vue
10 %



Odorat
34 %



Goût
80 %



L'avenir leur appartient



Manuel Miranda, Marta Rato, André Dias et Ariela Luque sont les quatre lauréats du prix Révélation Corticeira Amorim 2022 qui récompense des jeunes professionnels qui se sont distingués tout au long de l'année. Malgré leurs formations différentes et le fait qu'ils travaillent dans quatre unités d'affaires distinctes, deux points semblent transversaux : la fierté de travailler avec un matériau aussi exceptionnel que le liège et le plaisir du dévouement pour cette mission conjointe qui consiste à lui faire atteindre de nouveaux paliers. L'avenir leur appartient.

Manuel Miranda

À 35 ans, Manuel Miranda affiche une capacité de leadership et de résilience supérieure à la moyenne. Né à Mirandela (Trás-os-Montes), il rejoint Amorim Cork Composites en 2019, motivé par l'idée de travailler pour « un groupe portugais, du Nord, fort d'une histoire immense (de plus de 150 ans), qui travaille une matière première typiquement portugaise et d'une importance croissante en matière de durabilité ». Titulaire d'un diplôme d'ingénieur en génie civil et d'un master en gestion des entreprises obtenus à l'Université de Porto, doté d'une expérience professionnelle dans le secteur des ventes et de ce qu'il définit comme un « désir continu de progresser », Manuel Miranda s'illustre dès le départ par sa volonté de connaître à fond la chaîne de valeur, la stratégie des principaux acteurs et la proposition de valeur d'Amorim, ce qui lui permet de devenir en peu de temps l'une des personnes ayant le plus de connaissances sur le segment. En quatre ans seulement, il se voit confier le poste de Sector Sales Leader et obtient le prix Révélation 2022. Parmi les qualités reconnues à Manuel Miranda figurent une grande capacité d'organisation, une forte orientation client et un dévouement qui lui ont permis de devenir un atout pour l'expansion géographique du secteur des revêtements de sol (de l'Europe vers le reste du monde) et pour la création de ponts entre les fabricants de revêtements de sol et les différents services de l'unité. De son côté, Manuel Miranda évoque l'immense plaisir qu'il éprouve à travailler pour une entreprise avec une culture et des valeurs auxquelles il s'identifie comme « la concentration sur des objectifs, la résilience, la persistance, ..., qui sont toutes d'une grande importance pour la défense du positionnement de l'entreprise et de l'application du liège sur le marché ». L'annonce de l'attribution du prix a été une agréable surprise pour celui qui pense qu'il « représente un travail d'équipe, et c'est pourquoi je le partage avec tous les collègues qui travaillent avec moi ».



Marta Rato

En tant qu'ingénieure en environnement formée par l'Universidade Nova de Lisbonne, Marta Rato est convaincue que travailler avec un matériau durable et à empreinte carbone négative comme le liège, c'est contribuer à quelque chose de beaucoup plus grand qu'elle. Âgée de 30 ans, embauchée il y a 4 ans par Amorim, elle cumule les fonctions de technicienne de l'environnement et de technicienne supérieure en sécurité et santé au travail au sein d'Amorim Florestal, dans l'unité de Coruche, et de responsable de la protection radiologique de l'entreprise. Dans le domaine de la sécurité au travail, c'est elle qui a mis en place les règles de sécurité actuellement en vigueur tandis que dans celui de la durabilité, elle a fait partie intégrante et essentielle de l'équipe lauréate du prix Durabilité Amorim 2022. Le projet gagnant, dont les principaux objectifs sont la conservation des ressources en eau et l'utilisation efficace de l'eau, prévoit la création d'un système de filtration permettant de réutiliser les effluents industriels, et donc de réduire considérablement la consommation d'eau et les décharges dans les égouts municipaux. Si le prix est un honneur pour elle, « travailler dans une entreprise qui mise autant sur la durabilité et où nous sentons que notre travail est reconnu » est une fierté encore plus grande. C'est d'ailleurs parce qu'elle partage la vision de l'entreprise qui souhaite construire un écosystème plus durable qu'elle a accepté le défi de commencer à travailler chez Corticeira Amorim en 2019, et c'est cette vision qui la guidera toujours. « Nous ne stagnons jamais dans cette entreprise », affirme-t-elle. Et son chemin ne fait que commencer. Tout comme le liège subit d'innombrables innovations sans pour autant jamais altérer sa nature, Marta Rato est prête à relever n'importe quel défi qu'on lui lance, avec toujours le même objectif : construire un monde plus vert et plus juste pour tous. « Je suis toujours en train d'apprendre quelque chose, je ne m'arrête jamais ».



André Dias

Né à Nogueira do Cravo, André Dias arrive chez Amorim Champcork en 2017 pour faire un stage dans le cadre de ses études de master en économie à l'Université d'Aveiro. N'ignorant pas qu'« innovation » et « durabilité » sont deux piliers majeurs d'Amorim, il écrit son mémoire sur le thème « Innovation axée sur la durabilité » et comprend que ses intérêts correspondent à ceux de l'entreprise. « Je me suis de plus en plus identifié avec la culture de l'entreprise et compte tenu de ma passion pour le vin, j'ai su que nous étions un *match* ». Son stage se déroulant en usine, il approfondit également ses connaissances sur l'efficacité opérationnelle. C'est fort de tout ce bagage qu'il arrive au secteur du contrôle de gestion après être passé par plusieurs segments et unités de production de bouchons. Aujourd'hui, à 28 ans, il occupe le poste de contrôleur industriel dans le segment des vins tranquilles, et c'est avec surprise qu'il apprend sa nomination au prix Révélation. « Je ne me considère pourtant pas comme quelqu'un de spécial ou de différent, et je sais que d'autres pourraient tout aussi justement être à cette place ». Toutefois, il voit cette récompense comme la « confirmation que l'entreprise est attentive au travail réalisé par ses talents et qu'elle reconnaît la valeur de ce travail ». Concernant l'avenir, il n'a qu'un seul objectif professionnel : « continuer à ajouter et accroître la valeur autour de moi ». Pour ce faire, et comme il l'a toujours fait, il reste attentif et ouvert à toutes les opportunités qui lui permettent d'évoluer et de poursuivre ce chemin. Concernant le privilège de travailler avec un matériau aussi exceptionnel que le liège dans une entreprise leader du secteur, deux mots lui viennent à l'esprit : « fierté » et « responsabilité ». « Travailler dans quelque chose en quoi nous croyons vraiment et, qui plus est, à l'avant-garde et sur les épaules des géants qui ont mené l'entreprise au sommet est une fierté et une responsabilité ».



Ariela Luque

S'il était possible de définir Ariela Luque en quelques mots, ce serait « personne qui rend les choses possibles ». C'est d'ailleurs précisément pour cette raison qu'elle a remporté en 2022 le prix « Make it Happen » attribué par Amorim Cork Flooring. Brésilienne, Ariela Luque vit à Porto depuis bientôt 5 ans. Parmi tous les nommés, elle est celle qui a rejoint le groupe Amorim le plus récemment (en février 2022). Diplômée en administration et gestion d'affaires, avec spécialisation en Business Intelligence, elle possède cependant une vaste expérience professionnelle dans le secteur, qu'elle applique actuellement dans sa fonction de gestionnaire de Business Analytics et CRM. Chargée d'aligner ce système de gestion de données des clients sur la stratégie commerciale de l'entreprise, elle affirme avoir choisi Amorim parce qu'elle est « une entreprise leader, portugaise, qui travaille avec des pays du monde entier et avec le liège, un matériau naturel et durable ». Sa nomination l'a autant flattée que surprise, mais elle prouve surtout « que je suis sur la bonne voie. Et j'ai encore un long chemin à parcourir ». Parmi les défis à relever à l'avenir, elle cite la volonté de répondre au plus près aux besoins de l'équipe commerciale, renforcer les compétences des membres de l'équipe avec des connaissances toujours plus intuitives et accessibles, et donc générer plus de ventes. Elle souligne à l'intention de tous ceux qui, comme elle, veulent bâtir un parcours professionnel d'excellence, l'importance « de comprendre les besoins de l'entreprise pour laquelle on travaille, d'être toujours prêt à apprendre et d'essayer de trouver la meilleure solution pour toutes les parties prenantes ». Ne pas stagner est également primordial. « Je suis sans cesse en mouvement, sans cesse dans l'amélioration continue. Je sollicite toujours des feedbacks car je suis prête à entendre et à demander des suggestions d'amélioration pour atteindre le meilleur niveau d'optimisation possible ».

Le polyglotte des revêtements de sol



Le prix Carrière 2022 a été décerné à Manuel Fontes, directeur commercial d'Amorim Cork Flooring, pour ses plus de 50 ans de travail, d'engagement et de dévouement au service de Corticeira Amorim. C'est grâce à sa mère que Manuel Fontes découvre l'entreprise. Il y est embauché en 1972 comme coursier chez Amorim Cork Composites pour recevoir, préparer et distribuer le courrier dans les différents services. « Toujours pressé, mais très coopératif », affirment ceux qui le connaissent depuis cette époque. Vaillant, compétent, dévoué et fidèle, il rejoint le service commercial d'Amorim Cork Flooring au bout de quatre ans seulement, « démontrant à tout moment une grande connaissance du service, du produit et de l'activité ». Un comportement qui lui permet de devenir rapidement l'un des plus jeunes Sales Manager de Corticeira Amorim, avec des responsabilités sur les marchés espagnol, français, italien et suisse.

Il devient polyglotte grâce à l'audace d'Américo Amorim qui « m'a envoyé d'abord en France puis en Angleterre et enfin en Espagne sans parler un seul mot des langues de ces pays », « des périodes très dures mais des périodes d'apprentissage, de développement et d'évolution ». Aujourd'hui, « je n'ai que des mots de remerciement » car « cela a certainement été la meilleure formation supérieure que je pouvais avoir dans ma vie », souligne Manuel Fontes. Véritable défenseur du liège, une passion exacerbée qu'il cultive encore à ce jour, il aide Corticeira Amorim à faire connaître à travers le monde les nombreux atouts de notre matière première préférée. Du reste, il mène également depuis 2013 l'expansion d'Amorim Cork Flooring dans les pays africains de langue officielle portugaise (PALOP), une conquête qu'il élargit plus tard à l'ensemble du continent africain, et ce après avoir vécu en Espagne pour diriger l'entreprise Intercork à

Palafrugell, Gérone. Très fier d'avoir été récompensé par le prix Carrière qui « représente une reconnaissance de mon travail », Manuel Fontes se souvient encore de « mon premier salaire, qui s'élevait à l'époque à 200\$00 ». Passionné de football, et parce qu'une équipe gagnante se forge également dans la salubre convivialité entre collègues, il intègre l'équipe de football de l'entreprise. On raconte qu'il est un fervent supporter de l'équipe du Benfica, mais sans jamais perdre son calme en cas de défaite face aux plus grands adversaires de son club de cœur.

Nos gens



AMORIM

Sustainable by nature